

# Informatique Expérience prometteuse au collège de Guebwiller

Depuis la rentrée 2007, enseignants et personnels administratifs du collège de Guebwiller travaillent avec Scolastance, un espace numérique de travail. Les professeurs d'EPS, eux, ont cherché une solution mobile.

« En septembre 2007, on nous a demandé de faire l'appel sur Scolastance. Nous avons refusé car, ne disposant pas d'ordinateur au gymnase, c'était trop compliqué. Nous avons donc continué à utiliser les feuilles d'appel papier », se souvient Richard Skarniak, professeur d'EPS (éducation physique et sportive) au collège Grünwald, à Guebwiller. Le principal a compris, d'autant que ces enseignants se sont mis rapidement en quête d'une solution. « Au départ, nous nous sommes tournés vers les UMPC, ces mini-ordinateurs, uniquement graphiques. Mais on avait un souci : ces appareils coûtaient à l'époque 1000 € pièce et nous sommes 7 professeurs », indique Richard Skarniak.

Via Microsoft, l'enseignant est entré en contact avec une association indépendante, Projectice,



Richard Skarniak et Mathieu Rondepierre, deux professeurs d'EPS au collège de Guebwiller, travaillent depuis 18 mois sur l'entrée de l'informatique dans le gymnase de l'établissement. Photo É.G.

qui cherche à promouvoir les utilisations pédagogiques des technologies de l'information et de la communication.

## « L'association a servi d'intermédiaire et de facilitateur »

Le responsable de cette structure, lui-même enseignant, a cherché un partenaire industriel qui pourrait prêter le matériel à l'établissement. « Ce

genre de solution n'avait encore jamais été mis en œuvre. C'est ce qui a plu à l'association », souligne l'enseignant, qui a reçu les premiers appareils — des Samsung — à la Toussaint 2007. La contrepartie ? Les enseignants doivent faire des retours d'expérience.

Concrètement, grâce à ces petits ordinateurs, les enseignants ont pu faire l'appel sur Scolastance, directement depuis le gymnase, grâce à une liaison

Wifi entre les bâtiments. « C'était du jamais vu ! » s'étonne encore l'enseignant, qui a travaillé sur ce projet avec un de ses collègues, Mathieu Rondepierre. « Sans Projectice, ça n'aurait pas pu se faire, car il n'y a quasiment jamais de liens directs entre les établissements scolaires et les industriels. L'association a servi d'intermédiaire et de facilitateur », assurent de concert les deux hommes.

Faire l'appel, ce n'est pas mal, mais l'ambition reste limitée. Les deux hommes ont donc voulu aller plus loin : « Notre but est de développer l'usage de l'informatique dans les gymnases. » Par exemple, ils ont rentré dans la machine les fiches techniques des exercices de gymnastique — les « référentiels » — que les élèves peuvent consulter au cours de la séance. « On y a adjoint la vidéo grâce au concours de deux élèves gymnastes. Ils venaient entre midi et 14 h et nous filmions les exercices. Désormais, les élèves qui cliquent sur le schéma voient aussi la réalisation de la figure. On peut même coupler l'appareil à un vidéo-projecteur », explique Richard Skarniak.

## « Les élèves se prêtent au jeu car c'est ludique et facile d'utilisation »

Mathieu Rondepierre, lui, a eu l'idée de filmer ses élèves en badminton : « Après, je peux leur montrer leur prestation. Si je leur dis qu'ils sont peu mobiles, ils s'en rendent compte immédiatement et ils peuvent évoluer plus facilement. »

Rien d'extraordinaire en soi pour les férus d'informatique, mais c'est une petite révolution dans un gymnase scolaire où,

finalement, ces enseignants mettent en œuvre les techniques utilisées par les sportifs de haut niveau. Mieux, les enseignants associent les élèves à cette démarche. « Jusqu'à présent, les élèves dispensés faisaient surtout de l'arbitrage et de l'observation. Désormais, ils se chargent du matériel, vont présenter les fiches techniques aux autres élèves ou encore gèrent le tournoi de badminton. En rentrant une performance, les élèves peuvent aussi calculer leur note et voir ce qu'ils doivent améliorer pour progresser », ajoute Richard Skarniak. L'informatique devient donc un support de cours supplémentaire, un outil de progression.

« On constate que les élèves se prêtent au jeu car c'est ludique et facile d'utilisation. On est donc en train de voir avec les collègues s'il ne serait pas possible de prendre en compte cette pratique pour valider chez les élèves certains modules du B2I, le brevet informatique et internet », ajoute Mathieu Rondepierre. « Et pour nous, enseignants, l'utilisation de l'informatique devient naturelle », complète Richard Skarniak.

Élise Guilloteau

## CONSULTER

www.projectice.fr pour en savoir plus sur l'association Projectice.

# Atelier slam Les poètes des temps modernes

La médiathèque de Guebwiller a accueilli, mardi, un atelier slam proposé par les Dominicains. Des élèves de la SEGPA du collège de Guebwiller se sont essayés à cette écriture poétique.

Frédéric Duvaud et Jonathan Rauscher, deux membres du collectif La Boîte à Rimes, ont animé mardi après-midi un atelier slam à la médiathèque de Guebwiller auprès d'élèves de 4<sup>e</sup> de la SEGPA (section d'enseignement général et professionnel adapté) du collège de Guebwiller. Auparavant, les élèves avaient travaillé à l'écriture de textes avec les documentalistes du collège, Jessica Lissandre et Laurence Desmau. Des textes qu'ils reprendront ensuite avec leur enseignante de français, Katia Funfschilling, et un professeur d'anglais, Isabelle Bolli. Les deux acolytes ont présenté l'univers du slam aux collégiens et la liberté qu'ils ont dans cette pratique. Et de répéter : « Le slam, c'est l'écriture de l'instant, du moment, de ce qu'on ressent », qu'il soit question de sujets d'actualité ou d'amour et d'amitié. « Cette pratique est née au milieu des années 80 à Chicago. Mais d'autres disent qu'elle remonte à la nuit des temps », a indiqué Jonathan.



Frédéric (à gauche), de La Boîte à Rimes, a proposé aux élèves de se lancer dans des joutes verbales. Photo Élise Guilloteau

« Aujourd'hui, c'est la poésie de l'urgence, l'urgence de ce qu'on porte en soi, l'urgence sociale et politique, l'urgence de produire maintenant et de dire son texte. »

## « Il faut oser »

Les élèves, fascinés en particulier par les performances de slameurs présentées par les deux animateurs, ont été quelque peu dépassés par la fulgurance des textes et par l'immensité des possibles... Frédéric, qui a pratiqué l'improvisation théâtrale, a insisté sur l'engagement corporel que nécessite aussi cette pratique poétique où chacun a sa place : « Il faut oser, il faut jeter en avant son énergie. »

Après cette entrée en matière, les deux animateurs ont fait faire au groupe un petit travail

d'échauffement, un moment où l'ensemble des élèves doit être attentif à l'autre. Ce qui a donné lieu à des petits jeux et à des joutes verbales, qui ont libéré la parole.

Ensuite, retour à la table d'écriture. Frédéric et Jonathan ont alors proposé aux élèves de rechercher des mots à partir des lettres de leur prénom, selon le

principe de l'acrostiche. Puis ils les ont invités à écrire un texte qui leur permettrait de se présenter, en utilisant les mots précédemment trouvés. Pas facile mais « ça permet vraiment de se lâcher », assure Maxime, un des élèves.

« J'étais heureuse de participer à cet atelier avec cette classe. Les élèves sont intéressants, plein d'imagination. Ce projet peut canaliser leur énergie dans le bon sens », estime Katia Funfschilling. « Et le fait que les Dominicains et la médiathèque nous proposent ce projet, c'est un véritable témoignage de confiance. »

É.G.

■ **PARTICIPER** Deux apéros slam sont prévus à Guebwiller les mardis 10 et 17 février au Wha Wha (bar situé rue des Chanoines à Guebwiller) à partir de 19 h. John Do Hazar & Fred H, du collectif La Boîte à Rimes, animeront ces soirées où chacun pourra dire ses textes.

## Un laboratoire et un concert

Les Dominicains ouvrent un « labo slam » ce dimanche, de 14 h à 18 h, ouvert à tous (à partir de 14-15 ans). Inscriptions encore possibles aux Dominicains (Tél. 03.89.62.21.81). Tarif : 5,50€.

Trois ateliers seront ouverts au public : le zibus, pour ceux qui veulent approfondir la composition sur ordinateur avec Jonathan Pontier et Arnaud Masson ; un atelier d'écriture animé par les membres du collectif La Boîte à Rimes ; un atelier d'initiation au micro et à la « loop station » pour travailler sur le son.

Tous les participants à ce laboratoire pourront entrer gratuitement au concert qui sera donné le 20 février aux Dominicains par La Boîte à Rimes et Jonathan Pontier.

## Matériel Des outils plus performants



Désormais, les professeurs d'EPS s'orientent vers l'utilisation de tablettes PC, plus adaptées à leurs besoins. Photo DR

« Avec l'arrivée des UMPC, ces tout petits ordinateurs, l'objectif était d'expérimenter l'informatique dans les gymnases. Sur ce plan, c'est réussi. Toutefois, le premier matériel que nous avons utilisé est assez limité », explique Richard Skarniak, professeur d'EPS (éducation physique et sportive) au collège de Guebwiller. Il est vrai qu'un clavier virtuel, sur un écran 7 pouces, ce n'est pas très pratique. Et puis, si le matériel est facilement transportable, impossible de travailler dessus pour préparer les cours.

« Avec l'association Projectice, nous avons fait évoluer notre demande. Actuellement, nous expérimentons les tablettes PC », indique l'enseignant. Ces tablettes ressemblent ni plus ni moins à un ordinateur portable sauf que l'écran peut pivoter en-

tièrement ; il y a toujours un stylet mais il y a aussi un clavier... « J'estime que pour développer l'informatique chez les profs, il faut un outil simple et personnel, sur lequel ils peuvent travailler chez eux et en classe », assure ce passionné de nouvelles technologies. « Justement, la tablette, c'est polyvalent et simple. Et si on la branche sur un vidéo-projecteur, l'écran se transforme en tableau interactif. »

Seul hic, le matériel devra être rendu en juin. Les tablettes coûtent elles aussi 1000 € pièce. « Nous aurions tous du mal à revenir en arrière », concède l'enseignant qui a sollicité une aide du conseil général pour que cette expérience, unique à ce jour dans l'académie, se poursuive.